



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-456-Tout-fruit-tout-femme.html>

# I.D n° 456 : Tout fruit, tout femme

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 29 juin 2013

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

A la vérité, je récidive : les poèmes qui composent *des Oranges sentimentales*, qui paraissent aux éditions Gros Textes, je les ai salués par avance dans les I.D n° [335](#) et [335 bis](#) , pour avoir eu le privilège de les découvrir et les déguster avant publication. (Mais parlera-t-on jamais assez de **Christian Degoutte** ?) Bien que le manuscrit qu'il me fit parvenir portât le titre de *Tout couleur*, il était prévu qu'il s'intitule au final *De la soif*. Ces divers repentirs disent assez combien il fut difficile à l'auteur, comme il le sera pour le commentateur, de saisir la volatile spécificité, la subtile essence, de cet écrit goûteux et troublant.

Ce livre est en effet de ceux dont on peut craindre qu'à la première glose, se volatilise le charme *délicieux* (oui, on s'oblige pour essayer d'en parler le plus précisément possible, à employer de ces mots légèrement désuets). Le mieux sans doute serait de tourner autour, comme ces abeilles si chères à l'auteur autour d'une corbeille de fruits presque trop mûrs. Oranges bien sûr, mais pêches et abricots, quetsches et petites poires ; mangues, coings et kaki ; citrouille (« Qu'est-ce qu'elle fera cette citrouille dans un poème ? ») et

Fesses de soleil culs de poupées les mirabelles  
cousues en grappes de médailles sur le velours  
du feuillage les mirabelles font jusqu'à terre  
en traînes de paon crouler les branches les mirabelles  
sous des rafales de guêpes sont à terre mille soleils  
pourrissants

Poésie qu'on serait tenté, avec quelque facilité mais non sans raison, de qualifier de charnue, de fruitée. *Sentimentale* ? On hésite. Le mot n'a pas a priori bonne presse, fait quasiment repoussoir (je me souviens cependant d'un numéro de revue, organisée par Frank Venaille, autour des *Sentimentaux*), me ramène à Verlaine et à son *Colloque sentimental des Fêtes galantes* (« Dans le vieux parc solitaire et glacé... »), quand le poème de Degoutte est tant chaleureux, solaire, jubilatoire. Non sans nostalgie, il est vrai. Et *fête galante*, assurément. Colloque de fond de verger, pour ne pas emprunter le titre d'un chapitre : *Conversation dans un jardin*. Ainsi dans ce poème, dont j'ai donné ci-dessus la première partie, intervient comme dans la plupart, une seconde voix, en italique, féminine semble-t-il, qui objecte (plus longuement que cette première phrase à laquelle je me tiens ici) :

C'est quoi la leçon de vivre qu'elle disent  
les mirabelles

Leçon de vivre, qui à la suite nous amènera à Sarajevo, *dans la ligne de tir des snippers*. Quant à la leçon de poésie, on la serrera sans doute de près en observant le peu d'importance que Christian Degoutte accorde à la vue : *Ferme les yeux*, répète trois fois un même poème, qui livre peut-être ainsi le secret de cette écriture frémissante, toute de sensations et de métaphores. Et on reviendra aux fruits, qui paraissent satisfaire tout sens et toute soif : fruits qu'on goute et déguste, qui fondent dans la bouche, mais aussi qu'on inspire *comme l'offrande animale / de quelqu'un dans sa chambre son odeur de nu/* ; et aussi *qu'on écoute*. Soit, un recours privilégié, aveugle, - aux sens

les moins civilisés.

*Post-scriptum :*

**Repères** : Chance ! Un nouveau recueil de **Christian Degoutte** est annoncé (titre non précisé) ; et l'occasion de découvrir un nouveau label éditorial : *p.i sage intérieur* (11 rue Molière 21 000 - Dijon). *Sophie Desseigne* et *Yves-Jacques Bouin* collaboreront à la collection de poésie : 3, 14 g (manière de se donner une contenance, sans doute).

Également annoncé, dans la même livraison prochaine : un livre d'**Anna Jouy**, - oui l'auteur de *Ciseaux de puits - polder* n° [137](#). (Voir aussi, plus récent, le dossier *Agrès acrobates* qui lui est consacré dans *Décharge* [153](#).)

**Christian Degoutte** : *des Oranges sentimentales* - [Gros Textes](#) : 78 pages - éd. 9 Euros -